# Latitude 42° 37’ N

## Magazine du Yacht Club de Saint-Cyprien

# Septembre 2017

## Editorial du Président

Chers adhérents,

En espérant que chacun ait pu passer d'excellentes vacances, le journal de septembre va nous permettre de dresser un bilan de nos actions.

Voici plus de six mois que la nouvelle équipe est en place, durant cette période les activités du YC ont été diverses et variées.

Un trimestre très actif avec la fin du "Challenge de Printemps", la préparation des 100 Miles, l'organisation des sorties nautiques (les trois jours style "100 Miles", la sortie de 4 jours pour l'ascension). Ces sorties ont bien évidemment été suivies des incontournables soirées liées à ces activités où chacun a pu commenter et s'exprimer quelques fois de manière artistique en entonnant les traditionnelles chansons de marin.

Dans l'esprit, le Yacht Club se porte bien .Chacun amène sa modeste contribution, chacun est constructif et essaie d'améliorer, de rendre attirant notre club.

Le Yacht Club grâce à la présence d'Evelyne et de Jean-Louis est ouvert en permanence, les intrus sont écartés à la grande satisfaction de nos adhérents présents .La fréquentation du club s'accroît, notamment pour bénéficier de la WI FI installée à leur intention. C'est également l'occasion pour eux de converser et de rencontrer autour d'un café ou d'un rafraîchissement d'autres membres du Yacht Club jusqu'ici inconnus.

S'agissant de l'activité nautique, une réflexion sur l'utilisation de nos bateaux a été menée par les commissions plaisance et régates. La commission régate propose à la plaisance d'utiliser les bateaux "Cyprien " Class 8 et "Kia Ora" Fun pour les séniors et autres membres du club qui désireraient s'initier à la voile sportive. Aussitôt dit aussitôt fait, Jean Louis avec l'aide de Marc et de Franck s'attaquent à la remise en œuvre des deux bateaux qui aujourd'hui sont opérationnels.

Les régatiers sous la houlette d'Hervé Bessard terminent la saison 2016/2017 en beauté puisqu'ils emportent le titre de "Champion Départemental de régates habitables". Une soirée en l'honneur de nos vainqueurs est programmée le 2 septembre 2017 ; tous les membres du club y sont chaleureusement invités.

Les mois de juillet et d'août malgré l'absence de nombreux adhérents partis en croisière ont été animés ; deux repas tirés du sac dont celui du 14 juillet, plus de 30 participants ; une soirée film, discussion, débat sur le navigateur Loïc Fougeron, 15 personnes et le soir du 15 août, Jean Pierre Ferreboeuf et son équipe se sont surpassés pour le repas proposé à nos adhérents, aussi bien en qualité qu'en originalité de présentation des plats ; là encore soirée très réussie.

Le 20 août notre traditionnel " petit déjeuner pontons " a été fort apprécié par les plaisanciers adhérents ou non, auquel Mme Ducassy-Padros, adjointe au maire et le directeur du port M Pallares nous ont fait l'honneur d'assister. Encore un grand "Bravo" à l'équipe d'animation.

Ceci dit, n'oublions pas de souligner l'activité de membres n'appartenant pas au CD comme Alex qui est venu apporter son concours au nettoyage des espaces verts du YC ; merci à lui en espérant que d'autres adhérents suivent cet exemple et viennent nous apporter leur concours, parce que être membre d'une association c'est venir profiter des avantages qu'elle vous offre, mais c'est aussi lui apporter votre contribution afin de l'aider à accomplir les actions engagées.

Beaucoup de satisfaction dans l'ensemble mais aussi des déceptions notamment une qui nous touche tous particulièrement : l'arrachage par les services municipaux sur demande de la police municipale, sans préavis, de notre panneau indiquant que le parking était destiné aux membres du YCSC. Comment allons-nous faire la maintenance de nos bateaux stationnés sur le parking, comment accéder à notre local technique si des voitures inconnues stationnent devant ?. Affaire à suivre !

Septembre arrive, pour beaucoup c'est la rentrée, nos traditionnelles manifestations vous attendent en particulier celle du 17 septembre pour le méchoui. Venez nombreux, apportez vos idées et votre bonne humeur dont nous sommes preneurs.

Christian GEORGIN

Président du YCSC

# Bourse aux équipiers : comment ça marche ?

Bonjour à tous,

Nous avons eu de nombreuses remarques amicales et certainement justifiées sur la nécessité d'une « bourse aux équipiers » plus efficace, une partie des adhérents ne possédant plus ou pas de bateau et d'autres ayant besoin ou envie de partager avec des équipiers...

Nous avons donc mis en place une rubrique « bourse aux équipiers » sur notre site : http://ycsc66.eklablog.com (pour le trouver facilement, taper « yacht club de Saint Cyprien » sur Google...) où les skippers comme les équipiers « régate » ou « croisière »peuvent télécharger un formulaire ; le remplir sous format Word et le renvoyer pour publication.

Le site est aujourd'hui le moyen le plus rapide, le plus mobile et le moins aléatoire de faire circuler les informations, et nous vous incitons à le visiter souvent, à l'indiquer à vos amis aussi, car il est toujours actualisé, collant à notre activité et donnant beaucoup de renseignements, etc...*Merci Jean Pierre (D).*

Vous trouverez au club, affichée, la photocopie des pages de cette rubrique, de façon à doubler l'information numérique par celle, physique. La surface des panneaux n'est pas immense mais nous essaierons d'afficher au fur et à mesure les annonces parues sous les deux volets « skipper »et « équipier »...

Pour ceux qui ne sont pas très amis avec le monde numérique, nous pouvons remplir les formulaires ensemble, ici au club.

Nous espérons que cette formule ne laissera personne encalminé dans son coin et incitera aux échanges et aux navigations à la voile ou au moteur favorables à la vie du club, pour le plaisir de tous...

NB:
- Avantage notable: vous pouvez avec ce système (Word) personnaliser votre annonce, en ajoutant une photo ou un petit paragraphe précisant vos intentions, etc...Vous pouvez être créatif ; la seule condition est de ne pas dépasser une page !
- La formule permet toutes les combinaisons ; ex : un skipper peut aussi vouloir être équipier sur un autre bateau, en régate par exemple, ou un équipier désirant faire de la croisière et de la régate, etc...Auquel cas on peut remplir deux formulaires...

Jean Louis Teisseire
Commission Plaisance

La Tosca
Restaurant Pizzeria
Pâtes et pizzas à emporter
Canet en Roussillon
C'est ici
CARREFOUR MAILLOL
Bellevue
Boulevard Maillol
Boulevard Maillol
Mas Mediterranée
Plage
Elne
Port de St Cyprien
Ouvert à l'année
Carrefour Maillol
66750 St Cyprien Plage
04.68.21.11.73
St Cyprien

# Se faire remorquer ...

-Il peut arriver que l'on soit contraint de se faire remorquer. (panne de moteur , avarie de gouvernail, bout dans l'hélice etc..) Ce sera facile par très beau temps, plus délicat voir dangereux avec une mer formée. C'est utile de l'envisager et de s'y préparer.

- Normalement c'est le remorqueur (plus manoeuvrant) qui passe sa remorque ou un long bout (touline) pour y crocher la vôtre s'il n'en a pas. Le remorqueur, placé très au vent peut aussi amarrer un pare-battage à l'extrémité de la remorque qui dérivera vers le bateau en panne. S'assurer qu'il y a beaucoup de mou avant de la saisir et de la tourner car la traction peut être très brutale. Fixer solidement sur un ou deux taquets pour répartir au mieux l'effort. Tout dépendra du bateau, du temps, et de la durée du remorquage.

Par mer de l'arrière les vitesses peuvent être parfois différentes, le remorqué, toujours au vent, dégage sur le côté si la remorque se détend. C'est au remorqueur de régler sa vitesse pour garder une tension sans heurt. La communication doit être très claire entre remorqueur et remorqué, par gestes et par v h f.

# Parlez-moi d'amure... Remorquage 2

La remorque doit pouvoir être larguée à tout moment: pas de demi-clé sur les taquets. Le remorquage doit se faire sans heurt. le remorqué doit gouverner cap sur l'arrière du remorqueur.

C'est une manoeuvre très délicate à effectuer avec attention.

Par mauvais temps, pour augmenter l'élasticité et éviter que la remorque ne sorte de l'eau, on peut la charger avec un poids en son milieu. Pour un long remorquage il peut être utile d'amarrer la remorque sur la chaine de mouillage du remorqué qui sera filée d'une dizaine de mètres. Eviter d'être dans l'axe du textile tendu.

## Remorquage à couple.

Par beau temps et pour un court remorquage (entrée de port), la meilleure solution est le remorquage à couple, le remorqueur sera amarré solidement à couple, à l'arrière du bateau remorqué protégé avec des pare-battages. S'il s'agit de deux voiliers il faut décaler les mats. Les amarres seront bien raidies (traversiers et gardes). C'est le bateau en panne qui gouverne, le remorqueur fait fonction de 'pousseur'. Les résultats sont surprenants.

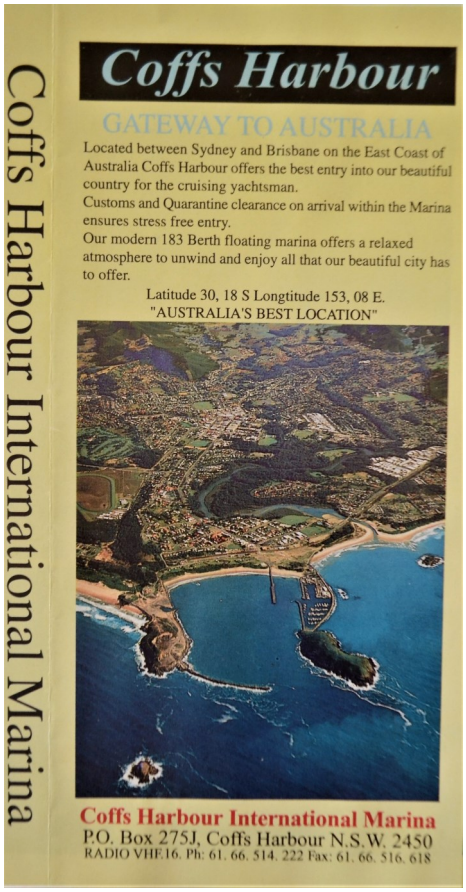
Claude B

Capitaine de la Marine Marchande
Skipper Voile et manoeuvrier breveté.

# *Croisière en Australie*

Dans le précédent numéro de Latitude du YCSC ceux qui l'ont souhaité ont pu trouver la relation d'un voyage Toulon/Nouméa en 1993/1994 sur » Fasty », un Fast 30 dessiné par Michel Francqueville, architecte naval installé à St Mandrier.

Nourris des récits de nos prédécesseurs, de tout ce que nous pouvons trouver sur l'histoire et la culture maritime et de la fréquentation des yachts australiens et néo-zélandais qui sillonnent le Pacifique, un an de navigation n'a pas tempéré notre ardeur, bien au contraire! L'euphorie du retour est intense (« heureux qui comme Ulysse... »).




Notre voilier-maison est amarré au quai des visiteurs de la marina de Port Moselle à Nouméa. Les copains se succèdent à bord, on téléphone aux familles et amis lointains, du courrier part le jour même. Etourdissant et jubilatoire ce premier jour dans notre lagon dont nous avons embouqué la passe de la Havannah de nuit au milieu des récifs que signale le phare de Yaté suivi des feux de Cap N'doua. Le jour se lèvera pendant l'approche finale d'une vingtaine de milles, nous réduisons la toile pour que ce moment, ce délicieux moment où on rentre à la maison, reste gravé en nos mémoires. Emotion.

**AUSTRALIE**

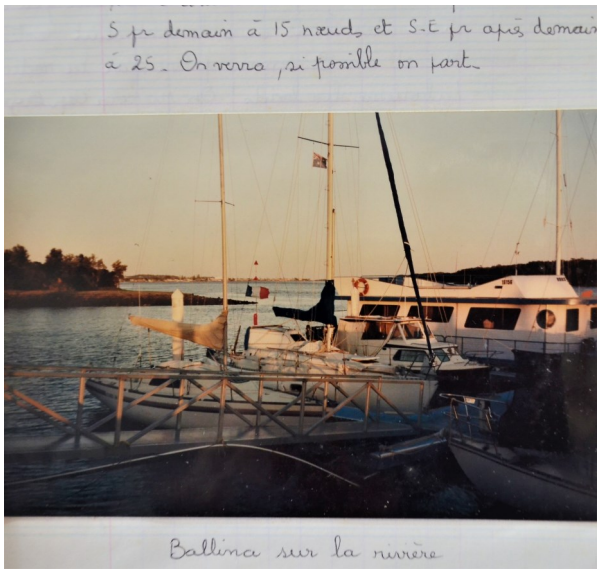
Jean-Louis reprend contact avec ses amis musiciens et devient...musicien! Concerts et cours dans une petite salle en ville...toujours en naviguant dans le lagon.
Dès 96, le projet de finir le tour du monde nous donne des ailes. Notre Fast 30 » Fasty »a été lifté et, avant le début de la saison cyclonique, c'est vers l'Australie que nous naviguons, direction Coff's Harbour:900 milles en une semaine

Après les 24 à 48 h réglementaires où nous restons plutôt allongés et minimisons les manœuvres en restant sous-toilés nous retrouvons nos jambes de mer et l'alizé nous pousse pour une traversée au schéma classique sur ce trajet: alizé stable puis calmasse, puis mer agitée à forte à l'arrivée...ce qui n'a pas manqué de se produire, avec un peu de piment en plus: la carte que nous avons s'arrête deux à trois milles avant l'entrée du port défendu au large par quelques amas de cailloux portant un phare, nous avons donc eu droit au « black southbuster » en fin d'après-midi de l'arrivée, tout dans le nez à tirer des bords arisés à bloc, dans la nuit, au large du phare, en attendant un lendemain qui, fidèle à la tradition, nous a offert un magnifique calme plat !

Ce coup de « la carte un peu trop courte » nous l'avions pourtant déjà subi à la sortie du détroit de Messine où nous avions trouvé un peu (beaucoup!) par hasard la magnifique baie de Taormina, avec l'Etna en fond....
Evidemment nous n'avions pas de VHF et les douaniers australiens étant ce qu'ils sont nous mouillons dans la petite baie au fond de laquelle se situe le port en pensant qu'ils finiront bien par voir notre beau pavillon jaune et fondre sur nous (leur zèle quasi-paranoïaque est bien connu)...rien, on attend mais on commence à se poser des questions, quand tout à coup la vie nous octroie un beau joker: un voilier australien connu à Nouméa sort du port! On le hèle et il avertit la douane pour nous !

Le projet consiste à attendre dans cette zone hors cyclones jusqu'à avril/mai pour remonter ensuite vers le nord et le détroit de Torrès, porte d'entrée de l'Océan Indien.
Coff's Harbour est une charmante localité qui a pour spécialité la production de bananes. La marina est paisible (avec délicieux fish and ships et « seafood basket » à gogo vu que c'est aussi un port de pêche!), à quatre kilomètres de la petite ville où une promenade au bord de la rivière permet d'observer, dans les nombreux eucalyptus, des koalas en mal de sommeil .Ces boules de peluche dorment 20 heures en moyenne avant de se nourrir de jeunes feuilles de certains des eucalyptus qui les abritent, à califourchon sur les branches hautes. Les mères portent leur petit sur le dos.
Une communauté franco-belge nous accueille souvent, les fêtes de fin d'année sont des occasions pour la « culture barbecue » très développée sous ces latitudes de s'exprimer pleinement, noyée sous un déluge de bière australienne !

Une amie française dont le mari était marchand d'art nous invite dans sa propriété, et nous avons l'insigne privilège de dormir sous un Corot (un »vrai »!) suspendu au-dessus du lit: encore une fois la vie nous fait un clin d'œil, à nous qui avons passé des dizaines d'heures en mer, avec nos livres, à admirer et à rêver devant les tableaux du mouvement impressionniste, notre période préférée, impressionnisme dont l'œuvre de Corot l'inspirateur contient déjà l'essence...et le matin nous admirons cette belle nature australienne en regardant les wallabies sauvages s'égayer dans la propriété.




A présent nous entamons la remontée vers Brisbane en longeant une côte inhospitalière où les seuls abris sont derrière des barres aux embouchures de rivières. Ces barres sont dangereuses et surveillées par des volontaires dans une tour, mais nous n'avons pas de VHF : chaud! Une tentative imbécile d'entrée de nuit dans Ballina, un des endroits les plus olé olé mais on ne le savait pas, se solde par la certitude absolue qu'il vaut mieux passer la nuit à se faire brasser dehors que de finir sous une des gerbes de fleurs qui ornent les digues d'entrée...c'est le métier qui rentre, encore et toujours. Si nous avions eu Youtube à l'époque et recherché »Ballina bar »nous aurions vite réalisé qu'on ne joue pas avec les barres australiennes ni bien sûr les barres...en général !
Finalement Dieu accepte que nous passions aussi la barre (calme ce jour-là) de Southport, à Gold Coast pour emprunter les canaux naturels (waterways)jusqu'à Brisbane.
Les canaux, c'est rigolo: pas beaucoup d'eau par endroits et un peu de courant mais très agréable et original pour nous...au sortir des canaux on pénètre dans la grande baie de Brisbane, connue pour ses multiples bancs de sable qui se déplacent mais sont bien balisés, il faut juste très bien viser! Ensuite on remonte la rivière sur 14 milles à peu près avant d'arriver à la ville où on essaie de s'encastrer dans des ducs d'albe parfaits au demeurant si ce n'était la puissance du courant influencé encore par les marées, un coup à l'endroit, un coup à l'envers! Il vaut mieux arriver à l'étale, sinon c'est rock'n roll. Bien entendu nous n'avons pas eu cette chance et il a fallu faire avec, notre moteur étalant à peine le courant il faut réussir du premier coup...c'est fou quand on a la pétoche comme on peut devenir un fin manœuvrier en une minute! Passons sur l'impression de naviguer à 5 nœuds alors qu'on est à l'arrêt amarré aux ducs d'albe, les allées et venues en annexe où on déboule comme des fous vers la ville et les retours où on rame, dans tous les sens du terme, pour parvenir épuisé au bateau, mais nous sommes au cœur d'une grande ville, c'est très intéressant et complètement insolite pour nous. Le soir nous allons nourrir les »possums »qui habitent le parc qui jouxte le mouillage...
Des voyageurs de tous pays sont nos voisins. Il nous manque des cartes, les échanges vont aller bon train et les photocopieuses de la ville vont chauffer, un couple cesse de naviguer, des cartes changent de bord! Nous avions couramment 150 cartes à bord, quelquefois plus, quelquefois moins selon la dangerosité des régions et donc la nécessité de cartes de détail...les relations sont chaleureuses, comme assez universellement chez les vélinautes voyageurs.
Lors d'une invitation à la fête de l' « Australian day », nous rencontrons des pêcheurs professionnels qui, quand nous évoquons notre future remontée de la côte est, nous invitent à la plus grande prudence. Nager autour du bateau en mouillage forain est à proscrire à cause de la présence de méduses très dangereuses se reproduisant à cette époque dans les mangroves et surtout des « salties », crocodiles marins redoutables. Ils sont capables de nager à plusieurs milles de la côte jusque sur des îlots! Chaque année des campeurs se font attaquer, parfois jusque sous leur tente, et on voit des baigneurs disparaître...ces bestioles ne sont pas une plaisanterie et le coup du bout de bois en travers de la gueule qu'on voit dans les bandes dessinées risque de ne pas marcher à tous les coups! Bon, on s'aspergera d'eau de mer avec un seau !
Le départ pour la remontée de la Grande Barrière australienne approche, nous sommes prêts, autant qu'on peut l'être quand on part en mer...

Nous sommes bien prêts mais la vie en a décidé autrement: un changement familial va nous inciter à revenir à Nouméa (momentanément, mais nous ne le savons pas encore!).
La traversée sera plus difficile puisque nous risquons d'être près du vent le plus souvent, la houle et le courant constant portant vers l'ouest ont tendance à nous dépaler: nous sommes « au bout »du Pacifique, l'Australie constituant la limite du bassin...
Ça commence mal: Moreton Bay, la très grande baie de Brisbane, est très abritée du vent et nous zigzaguons au moteur entre les bancs de sable bien balisés dans une chaleur bien tropicale avec les gaz d'échappement qui remontent dans le cockpit et, brusquement, on passe en mer avec de l'alizé bien levé au près. Nous nous faisons cueillir.

Jean-Louis n'est pas en forme et comme d'habitude en aura pour une journée ou deux avant de se sentir définitivement bien, mais Evelyne, d'ordinaire jamais vraiment malade et toujours largement la première à être libérée du malaise est clouée sur sa bannette, et ça dure...jusqu'à la veille de l'arrivée huit jours plus tard où elle émergera pour voir le Phare Amédée qui signale la passe, préparer du mieux possible un repas chaud pour son capitaine (affamé car nul en cuisine et pas mal occupé par sa navigation en solitaire!) et replongera dans la cabine d'où elle ne ressortira même pas pour les manœuvres de port, du jamais vu !

La mer ne finira jamais de nous étonner, de nous apprendre des choses sur nous-mêmes, sur notre grandeur ou notre fragilité selon les jours, et sur notre humble condition, toujours !

Il est vrai que remonter l'alizé quand c'est la saison où il est établi et souffle régulièrement de 15à 30 nœuds tous les jours sans s'arrêter la nuit en haute mer peut être passablement fatigant, mais on peut toujours se consoler en pensant aux grands voiliers qui passaient le Horn à l'envers en hiver, du verglas sur les vergues et les hommes accrochés à la toile sans harnais...une belle époque où le mot »liberté »avait encore un sens, la liberté de vivre ou de mourir en mer, la liberté de décider de sa vie et de la tenir dans ses propres mains, Big Brother n'était pas encore né qui nous fragilise aujourd'hui sous prétexte de sécurité et fait qu'on apprend à courir avant de savoir marcher, ce qui provoque des résultats contraires à ceux attendus, mais c'est bon pour le commerce...

Bon, en attendant nous voilà revenus ,l'improbable nous a ramenés à Nouméa, l'avenir nous dira certainement pourquoi !

En fait nous repartirons trois ans plus tard, cette fois pour un tour complet après un intermède à Tahiti pour acheter un bateau et le ramener à Nouméa !

***Eveline et Jean Louis Teisseire***

Crédit Agricole
Sud Méditerranée
Banque et Assurances

bigship

SAUVETAGE SNS EN MER
Faites preuve de soutien
Grâce à vous, ils peuvent sauver des vies

# LA RECETTE DE FANFAN

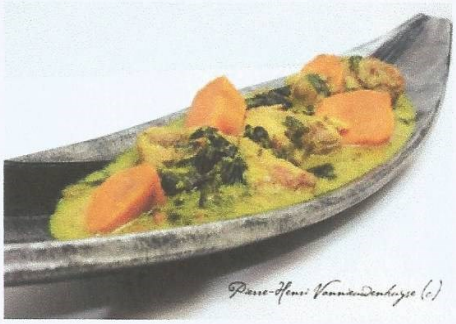
## Souvenir des vacances

## POULET FAFA à la TAHITIENNE
## à servir avec des patates douces
## ou du riz ( il peut se cuisiner avec du poisson)
## (poisson fafa )

Temps de préparation 30 mn
Temps de cuisson 50 mn

**Ingrédients pour 4 personnes**

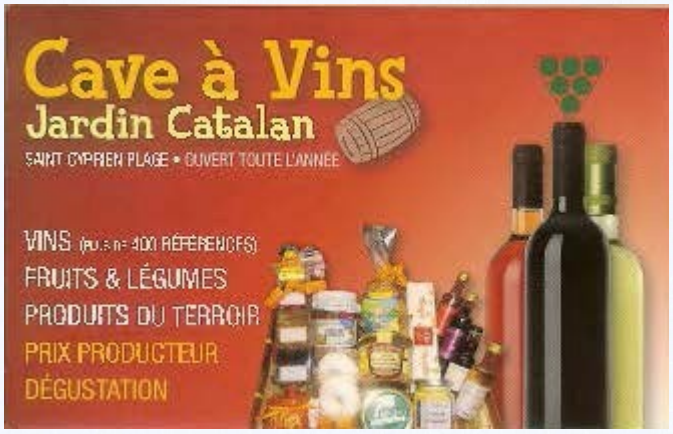
4 beaux morceaux de poulet coupés en gros cubes ( cuisses ou blancs )
1 morceaux de lard 100g
1 oignon
1 gousse d'ail
30 cl de lait de coco
750g d'épinards (frais ou surgelés)
1 tablette de bouillon
Un peu de gingembre
1 cuillère à café de cumin
Sel / poivre



**Préparation**

Dans une casserole faire revenir les oignons, le lard et les morceaux de poulet ( bien faire colorer le tout ) puis ajouter l'ail, le gingembre, le cumin, sel, poivre, 1/4 de litre d'eau et 1 tablette de bouillon, laisser cuire 10 mn.
Faire cuire les épinards dans l'eau.
Mélanger le tout viande et épinards et laisser cuire à feu doux 30 mn
Ajouter le lait de coco et laisser cuire encore 10 mn à feu très doux ( le plat ne doit pas bouillir )
Servir très chaud avec du riz, patates douces ou pommes de terre bouillies.

Bon appétit



# Côté ANIMATION

***Cette année nous avons décidé de faire des animations même pendant les vacances, nous avions un peu hésité, mais nous avons tenté l'aventure afin de satisfaire nos***

***adhérents présents durant ces beaux jours d'été. Nous avons donc organisé : une soirée tirée du sac pour le 14 Juillet, une quarantaine de personnes étaient présentes, dans le partage et la bonne humeur.***

***Le Mardi 15 Août, un grand Buffet Catalan préparé avec amour par***

***notre chef Jean Pierre FERBOEUF, suivi du feu d'artifice, a régalé les papilles et les yeux. L'ambiance étant superbe, la soirée n'a pris fin qu'à 2h du matin.***

***Le Dimanche 20 Août nous avons déclenché l'opération***

***Petit Déjeuner Pontons de 8h à 11h30, nous sommes très heureux d'avoir pu***

***recevoir plus de quarante personnes et la visite de M. Serge PALLARES, Président directeur du Port de ST. CYPRIEN, ainsi que Madame Marie-Claude DUCASSY-PADROS,***

***adjointe délégation Tourisme et Culture; excellents contacts, beaucoup d'échanges, de nouvelles adhésions, à refaire l'année prochaine avec deux opérations, une en Juillet et une en Août. Conclusion : pari réussi !***

***Encore un grand merci à toutes celles et tous ceux qui nous ont aidé à réaliser ces événements.***

***Le programme Animation : suite***

***Dimanche 10 Septembre Forum des associations***

***Dimanche 17 Septembre 12h30 MECHOUI avec Kader***

***Samedi 7 Octobre soirée Choucroute / Navets confits***

***Samedi 21 Octobre 20h30 soirée fruits de mer***

***Samedi 28 Octobre <u>Journée ''Nos Adhérents ont du talent''</u>***

***Leur passion : le cuir, la sculpture, la peinture, le travail sur bois, et bien plus…***

***Venez nombreux admirer leurs œuvres de 10h à 18h.***

***Si vous aussi avez une passion et désirez exposer, prenez contact avec Papymousse afin qu'il vous explique le fonctionnement (06 77 33 77 70 ).***

***Samedi 18 Novembre 19h30 Soirée Beaujolais Nouveau***

***Samedi 2 Décembre 20h repas de Noël chez FREDO avec LOS CHICOSS***

***Samedi 08 et Dimanche 9 Décembre Théléthon***

***À bientôt PAPYMOUSSE***

www.cliniquedubateau.com
St Cyprien

**Du côté de la Commission Régates…**

Après le Challenge de Printemps de St Cyp, la saison de régate départementale a continué avec la manche voile de « Ski-Voile » recourue le 13 Mai à Argelès.

Les conditions météo étaient beaucoup plus favorables qu'en octobre dernier ou la manche avait été annulée. Un seul Class8 du club y participait avec à bord, les 3 personnes présentes à l'épreuve ski de Février.

« CHARROX IV » remporte le général, « PORT ST CYP » termine 4ème sur 14 participants.

Le lendemain 14 Mai se courrait « Femmes à la Barre » toujours à Argelès. Avec un désistement de dernière minute du deuxième Class8, seul Opus 111 avec son équipage féminin Dominique et Anne Marie représentait notre club avec sa vice-présidente Dominique à la barre. Très belle 7ème place pour ce Feeling 10.90 qui s'essaie à la régate depuis peu et que nous espérons voir courir régulièrement l'année prochaine.

L'épreuve des 100 Miles de St Cyprien, rebaptisée « trophée interclubs Catalogne Nord » et couru sur 3 jours, a dû être annulé faute de participants en nombre suffisant à cause d'une forte concentration des épreuves à ces dates.

Suite à une discussion avec les coureurs du département, le retour à une régate d'une seule manche hauturière longue est envisagé pour l'année prochaine. Il faudra faire attention à la proximité avec le « Triangle du Lion » ou faire une alternance entre ces deux épreuves.

Désireux de forcer l'adversité et de naviguer durant ce grand WE, le club de St Cyp (sous l'impulsion de Dominique et Christian) a décidé de transformer cette régate en sortie « initiation à la régate » avec les croiseurs du club. Opération réussie qui a vu 7 croiseurs de 6 à 13m et 1 Class8 naviguer vers Barcarès le premier jour, puis vers Banyuls le lendemain. Plusieurs propriétaires s'étaient réunis sur certains bateaux pour les pousser d'avantage et se prendre au jeu de la performance.

Il faut noter la très belle performance de « OPUS 111 » de Jean-Louis et Dominique qui a talonné le seul bateau régate de ce rassemblement ainsi que de Jean-Louis et Evelyne sur leur croiseur de 6m (plus petit participant).

Un agréable repas s'en est suivi réunissant tous les participants et s'ouvrant finalement aux autres membres du club désirant nous rejoindre.

L'avant dernière régate du championnat départemental s'est courue le 21 Mai à Banyuls sous un grand soleil et une brise légère mais établie. 2 Manches ont été disputées par nos 2 Class8 sur un magnifique plan d'eau.

1er « MELTEM » du CNB ; 2ème « PORT ST CYP » YCSC ; 3ème « CHARROX IV » du CNB ; 4ème « CYPRIEN du YCSC ; 8 classés

Les Nautiques d'Argelès étalées sur le WE des 10 et 11 Juin furent le point final de la saison régulière et du championnat du Roussillon. Belles conditions de navigation avec 3 manches courtes le premier jour et un parcours côtier le lendemain. Nos deux Class8 y participaient et se sont bien défendus.

Classement groupe régate : 1er « PORT ST CYP » du YCSC ; 2ème « DJANGO » de YCAR ; 3ème « CYPRIEN » du YCSC ….. 8 classés dans cette classe.

Il faut noter la très belle 2ème exaeco de « PORT ST CYP » au général toutes classes sur 23 bateaux classés.

**Ces très bons résultats de nos bateaux permettent à « PORT ST CYP » de gagner le Championnat voile habitable du Roussillon cette année en groupe régate**, devant « DJANGO » du YCAR et à « CYPRIEN » du YCSC d'y prendre une 3ème place méritée parmi 11 classés.

Les vainqueurs dans les autres classes sont : Croiseurs légers « MOEA » du YCCR et « GOLD DOG II » du YCB en croiseurs lourds.

Nos 2 Class8 s'étaient également préparer pour la DUO de Canet (seule régate en double du département) avec les équipages suivants : Hervé/José et Gérard/Yann.

Malheureusement cette épreuve a été annulée en raison de conditions météo trop musclées.

Dés le retour des bateaux au club, un désarmement complet, avec rinçage des voiles et des moteurs, plus check général a été effectué par les plus motivés des équipiers de l'année écoulée. Puis, des voiles d'entrainements ont été mises à poste sur « CYPRIEN » pour permettre des navigations de découverte et d'entrainement durant l'été.

Marc et Jean-Louis ont pris en charge le FUN noir du club qui avait été remis à l'eau après de gros travaux effectués avec l'aide de l'INM un an auparavant.

Ils ont nettoyé, contrôlé et mis au point ce 3ème bateau de régate que le club possède et ont fait naviguer du monde durant la trêve estivale.

Il faut saluer cette initiative d'ouverture, et leur investissement au sein du club.

En conclusion, si nos bateaux se sont bien comportés c'est avant tout grâce à un noyau régulier sur les bateaux et surtout sur « Port St Cyp » qui a bien progressé avec l'arrivée d'Eric nouveau tacticien, la formation de Josep en n°1 (équipier d'avant) qui s'est accroché, et une bonne complicité entre José et Hervé qui naviguent maintenant depuis 6 ans ensembles.

Mais qu'il fut compliqué l'année dernière de réellement faire courir les 2 bateaux toute la saison avec l'engagement parfois très faible d'équipiers nouveaux venus au club, ou encore avec la mauvaise intégration à l'esprit et aux règles de notre association de certains autres.

Le but de la saison prochaine est donc de rechercher une très grande régularité d'équipage sur le meilleur bateau pour continuer à s'améliorer et gagner en performance avec au moins 4 personnes motivées par la performance et une place vacante pour les anciens qui sont moins régulièrement disponibles.

Les deux autres bateaux seront ouverts aux anciens régatiers motivés de l'année passée moins régulièrement disponibles, aux anciens du club qui désiraient monter un équipage de senior, ainsi qu'à tous les adhérents qui veulent apprendre ou s'essayer à la régate.

Selon le nombre de personnes présentes, un ou deux de ces bateaux pourront courir en essayant toutefois de faire un choix sur un bateau prioritaire sur les challenges d'automne, d'hiver et de printemps qui se courent sur plusieurs dates. Car la présence à toutes les manches est primordiale pour être correctement classé et bien représenter notre association sur le département.

Car la régate donne une image de dynamisme à notre club.

Hervé Bessard

Commission Régates

**Du côté de la commission Plaisance…**

**Kia Ora, le Fun du club : mise au point hors-bord laborieuse mais bonne note à la voile !**

Les clubs de Banyuls organisant un week-end « Parle-moi de la mer » avec une régate le samedi 26 août et nous ayant invités à participer à l'événement, c'est joyeusement que nous répondons à l'appel puisque nous faisons partie de CARGO, entité regroupant les clubs nautiques de la région.

Nous formons un équipage de quatre, standard pour le Fun : Denis, Thomas, Josep et moi qui skippe, mais nous devrons descendre le bateau à Banyuls le vendredi à deux seulement, Thomas et Josep disponibles trop tard dans la soirée rallieront le samedi matin...

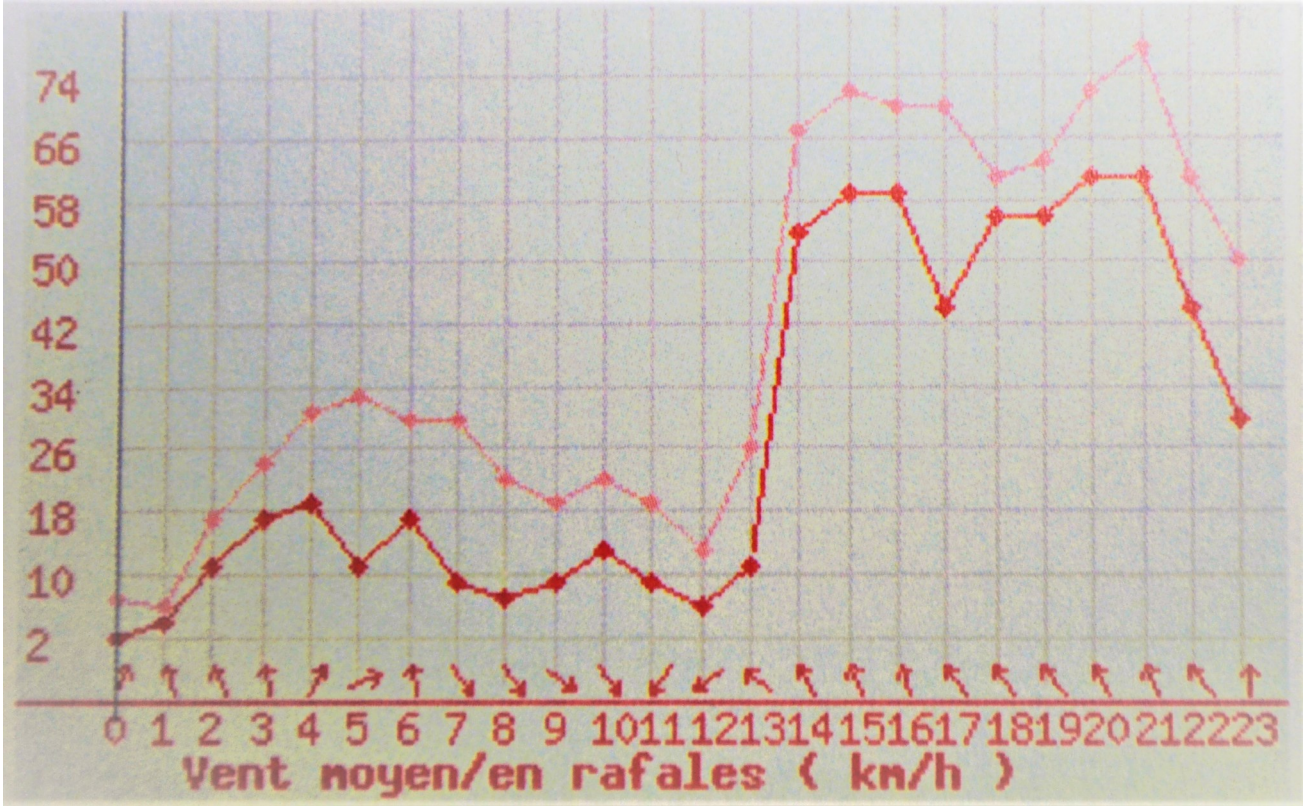
Globalement la météo annonce 28 nœuds entre Est et Sud, c'est beaucoup de vent au près serré et un équipage de deux, mais les quelques sorties faites avec le Fun m'ont donné la conviction que le bateau « en veut », auparavant testé par 25 nœuds, et je suis déjà sorti avec Denis, qui ne sait pas forcément exactement ce qu'est un tangon mais qui à mes yeux possède la première de toutes les qualités: dans l'eau depuis petit, kitesurf à fond, etc...C'est à dire de l'équilibre, une aptitude physique et un sens du vent, des voiles et des forces qui s'exercent, le tout doublé chez lui d'une capacité surprenante à comprendre vite. Je sais aussi qu'au pire je peux me débrouiller seul et, de toute façon, je ferai demi-tour si une vraie difficulté surgissait au niveau du bateau ou de notre binôme.

En fait je suis content car je vais peut-être valider aujourd'hui certains concepts qui me tiennent à cœur, et sans équipage au rappel...

D'entrée nous gréons le petit foc (solent) et je prends deux ris, la réduction maximale de voilure sur la GV. Le vent n'est pas là, d'après la météo il montera progressivement à partir de 11 h. Nous partons vers 12 h après bien entendu la check-list complète, et à la sortie du port nous trouvons peu de vent. Nous sommes extrêmement sous-toilés mais on a la journée pour descendre ; on se promène. On a même prévu un arrêt-baignade à Paulilles! On discute, le vent fait des va-et-vient, toujours d'Est. On tire gentiment au-dessus de Béar en papotant au soleil. Tiens, une voile qui va nous croiser, et c'est l'ami Didier, tout frais adhérent du club, qui revient de Banyuls !

Comme je sais qu'il était régatier de haut niveau national, je le rassure : « T'inquiète pas, on fait la bronzette, c'est pour ça qu'on n'a mis que le bas, je veux dire la voile au bas ris ! ».Denis et moi commençons à médire un maximum sur la météo et ses prévisions lorsqu' avant Béar, à hauteur de Collioure, le vent nous lâche complètement avec juste une exhalaison Sud, pile en face. Bon, on largue le ris (entre-temps nous avions quand même trouvé la force entre deux discussions de larguer le deuxième ris! Mais encore trop fainéants pour remettre la GV entière). J'hésite à enlever la bosse du deuxième ris mais ma petite voix de la mer me dit ; « Non ! ».J'obéis toujours à ma petite voix de la mer...GV entière et on commence à pester, bien sûr, encalminés! Le temps est très brouillasseux et je me méfie quand-même: il me semble voir un friselis à l'horizon. Je ne suis pas sûr car tout se confond, et je dis à Denis « Pas sûr, mais... ».

Ensuite schéma classique: le vent rentre d'un coup mais nous l'avons vu arriver. On passe de la GV entière au



deuxième ris et en avant!  Pour tracer, ça trace! Nous sommes légèrement à l'intérieur de Béar, tribord amures, cap vers le large. Le vent pile là où on veut aller, déjà probablement un bon 25 nœuds et la mer progressivement commence à ressembler à...n'importe quoi ! Nous sommes heureux: belle navigation avec du vent ; assez sportive mais bon, rien de plus. On s'amuse! Quelques petites vagues déferlent. C'est joli et on joue à essayer de les passer au mieux mais nous sommes déjà trempés...sur un côté seulement! Allez, on vire! Le vent et les vagues montent encore. Le Fun est magique: le cap et le passage...bien sûr on tape de temps en temps, mais n'importe quel bateau deux fois plus grand taperait aujourd'hui. Denis est content et ça me plaît. Il aime le vent et les vagues. Il est à l'aise. On se régale du spectacle! Quand je pense que j'ai pris ma minuscule caméra étanche mais qu'elle est enfermée à l'intérieur où il n'est pas trop question d'aller maintenant, parce que ça arrose dur...

A un moment, Denis me dit : « Tu sais, je crois qu'on est plutôt dans les 30 nœuds que dans les 25 ! ». Il se peut qu'il ait raison. J'ai déjà pas mal choqué l'écoute de GV! Ensuite le vent est monté un petit peu en devenant rafaleux et là j'ai pu valider le concept le plus ancestral, le plus simple, le plus vrai, que je n'ai pas du tout inventé mais que je mets toute mon énergie à essayer de transmettre. J'ai dit à Denis : « Tu vois, là, on arrive aux limites, dans les surventes, de ce qu'on peut faire aujourd'hui, on sent bien que notre navigation qui était certes sportive mais qui restait une navigation « normale » devient pénible: je ne peux pas déborder plus la GV, nous sommes trop gîtés et le bateau commence à souffrir: les voiles faseyent, le gréement vibre, on gîte trop, la coque n'est plus dans ses lignes quand les accélérations du vent nous touchent...S'il monte encore et s'établit à la force des rafales actuelles, il faudra faire demi-tour.(NB: en cas de nécessité absolue, on aurait quand-même pu atteindre Banyuls en abattant et tirant des bords »carrés »,mais bon, pas de la belle voile...).

Ça, c'est une simple constatation, mais <u>pourquoi ça arrive, et que faire pour pousser plus loin et en sécurité si besoin était</u>?

Le bateau est très à l'aise, tout va bien, on sent parfaitement qu'il peut étaler pire que ça, alors ?

Simplissime: <u>il est trop toilé</u>, point. Les vieux nous l'ont dit sur tous les tons!

Evidemment, comme les régates sont annulées au-delà de 25 nœuds, deux bandes de ris font l'affaire, mais si on veut pouvoir étaler au maximum, une troisième bande est capitale! En croisière hauturière j'avais même quatre bandes de ris, un concept que j'ai validé en quelques occasions, malheureusement sans témoins, mais, qui sait avec la mer, un jour j'en aurai peut-être l'occasion !

Des chiffres, pour ne pas parler dans le vide, ceux relevés par Béar lorsque nous étions en train de le passer entre 13 et 15 h, disponibles sur le site instructif:météociel.fr ou bien Windfinder, qui donnent les relevés en temps réel ou passés: il y avait 33 nœuds avec rafales à 39, force 7à 8 Beaufort...au près serré en gagnant nettement au vent.

Voir les photos des relevés...et désolé pour la piètre qualité, la compression originelle est telle qu'on voit les pixels !

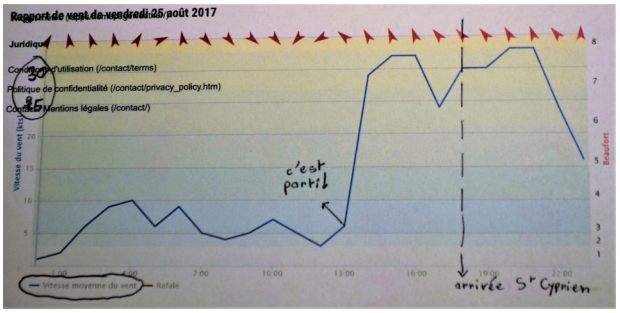
Nous avançons vite, à la limite encore acceptable de la toile, bien qu'avec un troisième ris ça deviendrait juste une sortie bien ventée et un bateau au top, mais bon, nous sommes maintenant près de Banyuls, juste en face du port. Je commence même à choquer un peu, ça va devenir super. On vole. On y est dans un quart d'heure !

Sauf que...j'entends un « plaf »et je me retourne pour voir le hors-bord qui chalute derrière le bateau. Je l'avais assuré très court vu les expériences rocambolesques, voire maléfiques, connues avec lui: c'est la troisième fois que ça arrive, pour trois raisons à chaque fois différentes sur lesquelles je ne m'étendrai pas. Je supplie seulement l'obscur sorcier vaudou qui nous harcèle d'arrêter de piquer des aiguilles dans la figurine des hors-bords du club !

Bon, pas le choix, la joie que nous nous faisions d'arriver pour un week-end super tombe à l'eau elle aussi...Un moteur à l'eau, il faut s'en occuper sans attendre le lendemain, sinon il est fichu...

Il faut sauver le soldat Moteur (acheté avec les deniers du club, faut-il le rappeler!), demi-tour garçon, on rentre à la maison !

Je passe sur les surfs sous GV seule (solent « au centre »car vent plein arrière). Le bateau ne bouge pas, sauf si on se laisse embarquer, auquel cas un coup de barre suffit ; jamais vu une barre si neutre par un temps de ce type, c'est même bizarre! Il faut dire que le mât a pas mal de quête sur l'avant, trop même, mais aujourd'hui ça nous arrange!).



Denis barre très bien. Ça ne m'étonne pas, au près comme au portant.

Bon, on va encore rentrer sans moteur !

Préparation soignée de l'arrivée parce qu'il y a beaucoup de vent et que ça va aller très vite...à deux seulement !

J'explique soigneusement à Denis ce que nous allons faire en fonction du vent plein Sud: entrée entre les digues au taquet et relativement bâbord contrairement à la réglementation mais comme nous aurons le vent pile en face, qu'il y a une dévente et que le Fun léger n'a pas beaucoup d'erre, il faut passer sur un bord, ensuite travers dans l'avant-port, ça va aller très vite, puis, point le plus délicat, remonter sur une centaine de mètres avant de prendre le dernier « virage à droite »:on rasera les ducs d'Albe à bâbord et on essaiera de le faire bâbord amures sur un seul bord (pourquoi? Autre point auquel je tiens, poser des œillets suffisamment nombreux dans la voile pour les garcettes, de façon à pouvoir rabanter la partie qui pendouille quand on a deux ris et qui rend les virements sur le Fun infernaux avec sa bôme très basse: à quatre pattes on se prend ça dans la figure et on ne voit rien pendant six ou sept secondes, laps de temps largement suffisant quand on déboule pour aller éperonner un bateau dans un passage étroit ou manquer à virer, etc...!).

Denis au pied de mât et moi la drisse de GV à la main, prêt à larguer si on passe du premier coup le cata qui balise l'entrée de notre « allée ».On va le faire ou pas? Oui, juste juste, affale! Ça va vite! Bon, maintenant on est au travers juste avec le solent et moins de vent au fur et à mesure qu'on s'enfonce vers notre place, au bout. Consigne: tu gardes la drisse de foc à la main au pied de mât et tu affales en grand quand je te le demande...

Il faut dire que l'emplacement du Fun a une particularité extrêmement intéressante: sa panne, très courte, est perpendiculaire à une marche de béton immergée sous cinq à dix centimètres d'eau: autrement dit si vous arrivez trop fort vous ne tapez pas bêtement sur une défense ou pare-battage, mais dans l'arête de la marche en béton située SOUS la flottaison, un peu comme le Titanic, surtout si l'équipier d'avant s'appelle Léonardo...couler au port après avoir navigué dans du force 8,de quoi vous faire une réputation à vie, déjà qu'avec les hors-bords...
Bon, bientôt, attention, affale !

Et là franchement, comme à la parade, le bateau vient mourir sur la panne, ça y est, on est rentrés !

Denis est tout content et,en rigolant, me serre la main avec un air qui ne me laisse aucun doute: je lui ai transmis l'essentiel: la pétoche de se rater, cette infinie humilité des « vieux marins » qui savent que même après avoir fait mille fois une manœuvre, la mille-et-unième sera toujours une nouvelle aventure !

Voilà, il n'y a plus qu'à mettre un troisième ris bien placé et suffisamment d'oeillets pour pouvoir rabanter proprement la voile...

Dans ces conditions j'ose m'autoriser à penser, comme disait notre illustre Coluche, qu'il ne serait pas impossible qu'avec 50 nœuds le Fun ne puisse encore se défendre, en ajoutant quand-même un bon joint caoutchouc à la descente (parce que là nous avons quand-même mouillé un peu l'intérieur, un ou deux verres, suffisamment pour tout humidifier...) et je n'ai pas dit que ça me plairait de tenter ce coup là !

<u>Ce qui me semble intéressant dans cette petite expérience :</u>

-le Fun, contrairement à ce qu'on a souvent dit (à moi en tout cas!),est un excellent petit bateau capable non seulement d'étaler, mais encore d'avancer contre un temps fort à condition de ne pas être matraqué par trop de toile, ce qui n'a rien d'exceptionnel. C'est valable pour n'importe quel bateau correctement dessiné et conçu, autrement dit de 95% de la production.

-ce test devrait rassurer les adhérents du club puisque le bateau va être mis à leur disposition: ils ne risquent rien à venir l'essayer par petit temps et, même si ça se lève de façon imprévue, on saura que le bateau « peut le faire » et que, comme souvent, le problème à régler c'est l'équipage...et si on peut déjà éliminer un peu de l'appréhension, voire de la panique qui rend vert pâle les non-initiés qui ont peur de chavirer mât dans l'eau comme dans les films hollywoodiens c'est toujours ça de gagné !

-au-delà, pour tous et de façon générale, il est rassurant de se dire « si un petit Fun l'a fait au moins une fois (on ne sait jamais pour les fois suivantes, ah ah!),pourquoi un 32, 38 ou 42 pieds ne pourrait pas le faire »:je parle bien sûr de gens peu expérimentés qui se feraient prendre dans ce genre de temps involontairement, pas question de sortir du port avec 30 nœuds pour « faire comme le Fun de l'article » si on n'est pas prêt!

C'est la seule raison d'être de ce petit résumé: pas une aventure, rien d'exceptionnel, de la navigation dans du vent, juste un témoignage chiffré le plus objectif possible de façon à bâtir une réflexion sur du concret. C'est pour cela que je joins les graphiques de vent: nous avons la chance d'avoir Béar qui nous donne des informations relativement objectives alors que les nôtres, en mer, le sont toujours un peu moins...

Je terminerai sur quelques dictons bien marins, pour le plaisir !

*- Une mer calme n'a jamais fait un bon marin.*
*- Si tu veux faire un vieux marin, arrondis les caps et salue les grains.*
*- Quand la mer baisse, les rochers montent.*
*- Rouge à bâbord, verre à ras bord (heureusement balancé par « Qui sort du troquet doit rester à quai. »!)*
*- Plus l'amer est haut, plus la mer est basse.*
*- Une fois qu'un bateau a coulé, tout le monde sait comment on aurait pu le sauver*
*- Le pessimiste se plaint du vent, l'optimiste espère qu'il va changer, le réaliste ajuste ses voiles.*
Et enfin, tellement vrai:*-Celui qui attend que tout danger soit écarté pour mettre les voiles, ne prendra jamais la mer...*

Jean Louis Teissiere
Commission Plaisance

Meteociel - Observations Cap Béar (66) - données météo de la station - Tableaux horaires en temps réel

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 16 h | | | | 27.2 °C | 61% | 33.7 | 27.2 °C | ↑ | 59 km/h (70 km/h) | 1014.6 hPa ↘ | aucune |
| 15 h | | | | 24.9 °C | 74% | 32.3 | 24.9 °C | ↑ | 59 km/h (72 km/h) | 1014.8 hPa ↘ | aucune |
| 14 h | 5/8 | | 6 km | 24.1 °C | 85% | 32.7 | 24.1 °C | ↖ | 54 km/h (67 km/h) | 1015.2 hPa ↘ | aucune |
| 13 h | | | | 25.8 °C | 77% | 34.5 | 25.8 °C | ↖ | 11 km/h (26 km/h) | 1016.8 hPa ↘ | aucune |
| 12 h | | | | 24.1 °C | 84% | 32.6 | 24.1 °C | ↙ | 6 km/h (13 km/h) | 1017.4 hPa ↗ | aucune |
| 11 h | 5/8 | | 6 km | 26.1 °C | 76% | 34.8 | 26.1 °C | ↙ | 9 km/h (19 km/h) | 1017.2 hPa ↗ | aucune |

La presse en a parlé

# Le Yacht-club de Saint-Cyprien champion départemental de voile habitable

Les très bons résultats de deux bateaux du Yacht-club de Saint-Cyprien, Port Saint Cyp, et Cyprien, tout au long de la saison permettent au Yacht-club de Saint-Cyprien de gagner le Championnat voile habitable du Roussillon cette année en groupe régate, devant Django du YCAR. Cyprien du YCSC prend une 3e place méritée parmi 11 classés.

Si les deux bateaux de Saint-Cyprien se sont si bien comportés, c'est avant tout grâce à un noyau régulier d'équipiers sur les bateaux du club, coachés par Hervé Bessard. Sur Port Saint-Cyp qui a bien progressé, notons l'arrivée d'un nouveau tacticien, la formation d'un n° 1 (équipier d'avant) qui s'est accroché tout au long de la saison et une bonne complicité entre membres de l'équipage. Certains s'entraînent depuis 6 ans ensemble.

Pour Hervé Bessard, le but de la saison prochaine est de rechercher une très grande régularité d'équipage sur le meilleur bateau pour continuer à s'améliorer et gagner en performance avec au moins 4 personnes motivées par la performance et une place vacante pour les plus anciens qui sont moins régulièrement disponibles.

Les équipages vainqueurs des trois classes du championnat voile habitable du Roussillon.

Mais les deux monotypes Class8 sont vieillissants et demandent un entretien exigeant pour des bénévoles. Les aides que la mairie et l'Institut nautique de Méditerranée apportent au club sont essentielles à la réussite en course afin que les équipages puissent s'exprimer sur des bateaux compétitifs. La présence à toutes les manches est primordiale pour être correctement classé et bien représenter le Yacht-club de Saint-Cyprien sur le département. Car, comme le rappelle le président du club, Christian Georgin, la participation aux régates donne une image du dynamisme du club, et plus généralement de la ville.

SAINT-CYPRIEN

# Navigation voile ou moteur à découvrir avec le Yacht-club

Le Yacht-club de Saint-Cyprien (YCSC) propose de découvrir la voile ou de se perfectionner à la manœuvre des voiliers ou des bateaux à moteur habitables. La navigation en équipage sur des bateaux du club permet de bénéficier d'un encadrement expérimenté et de naviguer dans une ambiance conviviale. Après les formalités d'adhésion au club qui permettent aussi de bénéficier des assurances nécessaires, vous pourrez participer aux ateliers pratiques et aux sorties en mer. Pour cela, le YCSC a donc mis en place une « bourse aux équipiers » où les skippers comme les équipiers régate ou croisière peuvent télécharger un formulaire, le remplir et le renvoyer pour publication. À la disposition de chacun, dans les locaux du Yacht-club au port, toutes les informations nécessaires. Le YCSC espère que cette formule attirera ceux qui ont toujours hésité à se lancer sur la grande bleue, voire qui n'ont pas le budget pour armer leur bateau.

➤ *http://ycsc66.eklablog.com*

*Possibilité de remplir le formulaire au club.*

SAINT-CYPRIEN

# Les bateaux du Yacht-club naviguent en meute

Petit briefing avant le départ.

Le Yacht-club a proposé tout dernièrement, à ses adhérents, une sortie nautique sur des itinéraires identiques à ceux planifiés pour les 100 Milles de St-Cyprien avec navigation au rythme de chacun. Le but étant de motiver les équipages pour larguer les amarres et naviguer ! Naviguer en meute, ou plutôt en flotte, permet aux équipages les moins aguerris de bénéficier des conseils des vieux loups de mer. En cas de problème, l'entraide peut jouer. Enfin, les escales sont plus joyeuses… Le parcours a été adapté aux conditions météo afin que la navigation s'effectue en toute sécurité pour les équipages. Après l'amarrage des bateaux au quai d'accueil de la capitainerie, le briefing indispensable à la diffusion des messages de coordination et de sécurité put avoir lieu. Christian Georgin président du Yacht-club était à la manœuvre.

La meute s'élançait vers 14 h derrière le « lièvre », bateau repère pour le départ. Il en fut de même le dimanche 4 juin. Après un petit-déjeuner convivial et le traditionnel briefing, le départ s'effectuait vers 10 h 30 avec toujours un parcours défini en fonction de la météo du jour. Au retour une grillade réunissait les participants dans le club house du YCSC avec une ambiance musicale de nature à rassembler la meute des « loups de mer », car entre gens de mer il n'y a pas de loups Alpha et encore moins d'Oméga.

Bassin sud - 66750 SAINT-CYPRIEN
*Site web : ycsc66.com*
*E-mail : yachtclubdesaintcyprien@hotmail.fr*

*Ne pas jeter sur la voie publique*

SPORTS d'ici